

» dent de nous des travaux continuels. Elle  
 » nous offre de toutes parts des esprits forts  
 » à combattre, des hérétiques à ramener, des  
 » pécheurs à convertir, des justes qu'il faut  
 » affermir. Elle veut que nous nous rendions  
 » dans nos temples pour y chanter les louan-  
 » ges du Seigneur; que nous montions à l'au-  
 » tel pour y célébrer nos saints mystères; que  
 » nous fassions entendre notre voix dans la  
 » chaire de vérité pour instruire les fideles;  
 » que nous les réconcilions avec Dieu dans  
 » le tribunal de la Pénitence. Le détail de  
 » toutes les fonctions, dont nous sommes char-  
 » gés, feroit trop long: ce que je viens de  
 » dire, suffit pour remplir les journées d'un  
 » ecclésiastique qui veut s'occuper comme il  
 » doit. »

Le zélé & pieux auteur s'étend ensuite sur les inappréciables avantages du travail, qui dans sa généralité est une occupation honnête & utile, que tous les ecclésiastiques, même ceux qui ne sont point chargés du saint ministère, peuvent facilement se procurer. Il montre d'une manière lumineuse & pathétique combien l'oïveté, qui n'est autre chose que vie dissipée & inutile, fait germer de vices, celui sur-tout qui combat d'une manière plus directe & formelle la sainteté du sacerdoce, qui le dépouille d'une vertu que les hommes corrompus *admirant*, comme dit l'Apôtre, & *qu'ils blasphèment dans le désespoir de ne la pouvoir atteindre, cherchant à entraîner les Saints mêmes dans la société de leurs désordres.* Mais ce que dit l'auteur dans le passage que

*Admiran-  
tur non  
concur-  
rentibus  
vobis in  
candem*